



## LES JOLIES COLONIES DE VACANCES... ...A LUS-LA-CROIX HAUTE (Drôme)

Pour la deuxième année consécutive, l'association « LUS CULTURE » a organisé à Lus la Croix-Haute, commune de montagne de la Drôme, une exposition consacrée aux colonies de vacances. Inaugurée en juillet 2022, en présence des élus et des autorités locales, cette exposition a voulu rappeler l'importance des « colos », à la fois sur le plan éducatif pour les enfants et adolescents qui les ont fréquentées, et les fréquentent encore, et également pour les communes et structures d'accueil où elles ont été implantées. Ce fut le cas à Lus-la-Croix Haute, commune de moyenne montagne de la Drôme.

Un peu d'histoire ! Au début du XXème, siècle les colos avaient avant tout un caractère sanitaire et social. Elles étaient destinées à des enfants qui avaient besoin de changer d'air (rappelons-nous les ravages de la tuberculose), ou dont les familles n'avaient pas les moyens de partir en vacances. A partir des années 1950 elles seront perçues, sous l'influence des pédagogies nouvelles et des mouvements de jeunesse et d'éducation populaire, comme des expériences à vocation éducative destinées, hors de l'école et du milieu parental, à aider l'enfant à s'épanouir grâce à des activités spécifiques et des possibilités de découvertes. Elles contribuaient de ce fait à un apprentissage de la vie collective, à la prise d'autonomie et de responsabilité des jeunes qui les fréquentaient.

Dès lors, les centres de vacances se multiplièrent sur tout le territoire et si, dans un premier temps, les châteaux privés, les grandes fermes et les vieilles bâtisses ont servi à l'accueil des séjours, au fil du temps les colonies justifiaient aussi la réalisation de projets architecturaux spécifiques, adaptés à l'accueil d'enfants et parfois novateurs.



C'est ainsi que la commune de Lus-la-Croix Haute a accueilli sur son territoire, des années 1950 jusqu'aux années 1990, sept centres de vacances, auxquels on peut rajouter deux autres centres tout proches mais situés dans le département limitrophe des Hautes-Alpes. Les charmes de la région et la disponibilité de locaux incitèrent ainsi des responsables de communes ou d'associations, laïques ou confessionnelles, à implanter une colonie de vacances dans ces lieux restés naturels.



En outre, à partir des années 1950, à Lus comme ailleurs, on a réalisé que le tourisme pouvait s'y développer et s'accorder avec l'économie agricole à laquelle il pouvait fournir emplois et débouchés. D'où la réalisation d'infrastructures (piscine, remontées mécaniques...) répondant aux attentes des vacanciers et dont bénéficièrent évidemment les jeunes colons, enfants et adolescents.



La convergence de toutes ces orientations se concrétisa dans la commune de Lus par l'ouverture et le fonctionnement régulier jusque dans les années 1990 de 7 centres de vacances auxquels on peut ajouter celui de la Caisse d'allocations familiales des Bouches-du-Rhône et le Village des Jeunes à Saint-Julien-en-Beauchêne, commune voisine. Beaucoup de ces bâtiments (souvent des fermes anciennes transformées, ou bâtis exprès pour l'accueil des groupes d'enfants) seront progressivement équipés pour recevoir des séjours en toutes saisons : classes vertes, classes de neige, séjours de ski et de montagne en plus des colonies d'été traditionnelles.



Ces colonies avaient tous les étés les honneurs de la presse, tout particulièrement du Dauphiné Libéré. En effet une journaliste, qui signait ses articles : Marie Simone, se faisait un devoir chaque année, de venir depuis Grenoble photographier des groupes de « colons », lesquels voyaient leur image dans la presse quelques jours après. Sans doute fallait-il voir dans ces reportages le signe de l'intérêt qu'à ses yeux il fallait porter à l'enfance en toutes circonstances.

À ce jour, dans la commune de Lus, hormis les camps d'été, encore nombreux, deux structures, dont les activités se sont diversifiées, accueillent encore des séjours de mineurs. Leur projet éducatif est totalement orienté vers l'épanouissement physique et moral des enfants et des adolescents. Preuve que la formule résiste et séduit encore ?

C'est cette histoire que les responsables de l'association LUS CULTURE ont voulu rappeler grâce à une exposition qui a accueilli près de 850 visiteurs en 2022 et 920 l'an dernier, 2023, ce qui incontestablement, dans le cadre d'un village de moyenne montagne, constitue un succès. C'est dire l'intérêt suscité par le sujet. Une troisième édition est prévue en 2024.

Ce projet a été rendu possible grâce au concours financier des collectivités locales ( commune et département de la Drôme) et réalisé grâce, de surcroît, à une aide de 3000€ du Fonds de dotation Françoise Tétard. Les responsables de l'association « LUS CULTURE » ont vu là un soutien encourageant et renouvellent leur remerciements.

Effet de nostalgie ou invitation à remettre au goût du jour une formule qui a participé et contribue encore à l'épanouissement des enfants et des adolescents ? L'association LUS CULTURE, en toute modestie, et à sa manière, a posé la question.

Gérard NOCELLA

Inspecteur Principal honoraire  
de la Jeunesse et des Sports